



LE QUARTIER LATIN

Directeur: ALEXANDRE MARCOTTE, E.E.M.
 Administrateur: GASTON CAISSE, E.E.M.
 Rédacteur en chef: VIATEUR FARLEY, E.E.D.

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"
 ORGANE DE L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
 Direction, Rédaction et Administration: 354, rue Sherbrooke est.

Vol. VI, No 18

Montréal, vendredi, 7 décembre 1923

LA POLITIQUE



La séance d'ouverture du Parlement-Ecole, scrutant les physionomies les plus saillantes comme les masques les plus prononcés des deux partis, je me suis demandé, si nous, les Etudiants, étions bien préparés à remplir, au cours de notre carrière, les rôles politiques qui écherront à un bon nombre d'entre nous.

Les Etudiants, en général, envisagent-ils sous son vrai jour la politique véritable, celle à laquelle doit s'intéresser toute nation qui ne veut pas disparaître? Nombre d'entre eux n'ont-ils pas encore d'elle, comme plusieurs de leurs devanciers, une idée étriquée ou mesquine, à visée étroite. Et que d'autres, même, qui lui préfèrent les courses de chevaux et les combats de boxeurs, ou qui sont perdus dans un horizon chargé de déboires ou d'ambitions malsaines.

Le grand danger, c'est qu'ils continuent d'être plus tard ce qu'ils sont maintenant — and yet these are the men of the future — et le pays a besoin d'hommes, de chefs... De tous côtés retentissent des appels pressants à la jeunesse intellectuelle. Le Canada tout entier, la race et la province française en particulier mettent leur espoir suprême dans la génération qui vient. Dernièrement, l'ancien premier ministre Borden dans un discours au Young Men's Canadian Club, priaït les jeunes gens d'aujourd'hui, de se réveiller, de mettre un terme à l'obstination qu'ils pratiquent vis-à-vis de la politique en général. Récemment M. Ferguson parlait dans le même sens aux Ontariens.

Nous assistons à une réorganisation générale du monde. Le bouleversement existe dans presque tous les domaines. En politique, le "pandemonium" est universel. L'Angleterre sombre un peu tous les jours sous la masse écrasante de ses difficultés d'ordre politique, social, économique et même militaire.

L'avenir de notre pays s'annonce-t-il si radieux que nous ne devrions songer un peu plus souvent à ses intérêts? Le Canada est plutôt une expression géographique qu'une unité réelle.

Les intérêts économiques du Canada Occidental sont radicalement opposés à ceux des provinces orientales. Les Provinces Maritimes dépérissent tous les ans. Les gens de l'Ouest sont aux abois et nous deviennent à charge. La guerre de race et de langue est de tous les jours et de tous les instants. Nous portons le fardeau d'une dette inouïe, oeuvre d'imprudents, qui sapent notre vie économique, arrêtent notre développement et condamnent les cultivateurs et les ouvriers à l'émigration à outrance. On menace d'autre part de transformer notre pays en dépôt, en nous amenant ici les bas-fonds de l'Europe. On voudrait nous forcer à faire des Canadiens avec la gente asiatique. Ce tableau, vous semble-t-il trop réaliste, chers confrères?

Et l'invasion pan-américaine progresse tous les jours. A raison de l'affaiblissement imprévu, mais possible, de l'Angleterre, le danger d'annexion peut s'accroître. Bientôt nos gouvernements n'auront pas trop de leurs sous politiques pour rendre enfin justice aux Japonais et tenir en respect l'aigle gourmand d'étoiles.

Allons plus loin. Si, malgré tout, à cause de la faiblesse de perception de ses dirigeants dans le domaine social, économique et politique, le Canada devait disparaître de la carte, pouvons-nous compter qu'étant suffisamment préparés, nous pourrions sauver du désastre commun le sol et la race d'où nous sommes sortis?

Si l'Université ne doit pas être seulement qu'un ensemble de Facultés ou d'Ecoles mais avant tout la pépinière des futurs dirigeants de la nation, ne semble-t-il pas que le sentiment des responsabilités, qui tôt ou tard incomberont à un bon nombre d'entre nous, doive s'y mieux cultiver qu'on ne paraît s'en préoccuper pour le moment.

Il y a certes des faits à enrégistrer dans ce domaine qui doivent nous encourager. Les cours d'économie politique, de commerce, d'industrie donnent une certaine préparation à l'étudiant. A un autre point de vue le Parlement-école dresse les étudiants à la procédure parlementaire, et chacun dans leurs sphères, nos différents cercles ou comités ajoutent leur apport au développement général. Mais que font les individus pour leur formation sociale personnelle, pour connaître et apprécier les faits historiques les plus importants de notre époque, pour chercher la portée ou la signification des actes quotidiens de notre peuple.

La première université française du continent américain ne pourrait-elle pas avoir à elle son Cercle d'Etudes Politiques? Un cercle qui comprendrait tous les étudiants capables d'y voir là un moyen de formation. Nous avons d'autres cercles existants, c'est vrai, mais ceux-là, à raison même du milieu où ils fonctionnent, sont forcément restreints à des groupements et se trouvent ainsi privés d'unités précieuses qui donneraient à la collectivité toute son envergure.

Cette idée d'un Cercle n'est, d'ailleurs, qu'une simple suggestion. L'on pourrait s'entendre sur les moyens à prendre.

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est de faire des étudiants en général des "cives" dans le vieux sens romain. Plus que jamais notre patrie a besoin de vrais Canadiens. Les compétences sont nécessaires en politique comme ailleurs; l'avenir qui se dresse devant le pays est chargé d'un ciel incertain: "Caveat Consules!"

GERALD MOUSSEAU, E.E.D.

PASTICHE

Pour PAUL HENRY

ORPHEE

J'atteste Tanaïs, le noir fleuve aux six urnes,
 Et Zeus qui fait traîner sur les grands chars nocturnes
 Rhéa par des taureaux et Nyx par des chevaux,
 Et les anciens géants et les hommes nouveaux,
 Pluton qui nous dévore, Uranus qui nous crée.
 Que j'adore une femme et qu'elle m'est sacrée.
 Le monstre aux cheveux bleus, Poséïdon, m'entend;
 Qu'il m'exauce. Je suis l'âme humaine chantant
 Et j'aime. L'ombre immense est pleine de nuées,
 La large pluie abonde aux feuilles remuées,
 Borée émeut les bois. Zéphyre émeut les blés,
 Ainsi nos coeurs profonds sont par l'amour troublés.
 J'aimerais cette femme appelée Eurydice,
 Toujours, partout! Sinon, que le ciel me maudisse
 Et maudisse la fleur naissante et l'épi mûr!
 Ne tracez pas de mots magiques sur le mur.

VICTOR HUGO.

ORPHEUM

J'atteste Albert Lambert, Ravet, de Féraudy,
 Sorel qui réunit les foules en délire,
 Scheler (mais que fait-il?), Filion, Demons, Vhéry,
 Blanche David dont la voix pure est une lyre,
 Hélas! qui nous quitta, Sargyl (voilà le hic),
 Que j'adore Becman et qu'il est le plus chic.
 Le régisseur aux cheveux gris, Godeau, m'écoute;
 Qu'il m'exauce. Je suis le spectateur qui doute
 Et je vois. L'art immense est l'immortel vainqueur,
 L'enthousiasme pénètre au plus profond du coeur.
 Didier nous charme tous, Jean Poc émeut les femmes,
 Ainsi les bons artistes font vibrer nos âmes.
 J'irai voir cet élégant qu'on appelle Edgar,
 Toujours, partout! Sinon, qu'à l'instant mon regard
 Se voile pour jamais et que la mort m'emporte!
 Ne gesticulez pas sur le seuil de la porte.

HUGO VICTOR.

Billet du jour

LISE, AU PIANO

C'est le soir. Dans un salon coquet, près du foyer où chante la flamme, j'écoute mon amie qui interprète une romance de Liszt. Lise prélude un peu nerveusement, elle ne semble pas sûre d'elle-même. Elle se recueille, puis entraînée par le rythme elle exécute avec âme la chanson d'amour sans paroles. Et tout en écoutant j'examine la physionomie et l'attitude de mon amie. Aux premières notes l'artiste s'est recueillie et semble chercher son inspiration. — Comme un rêve le chant a quelque chose de vague, puis il est fougueux, emporté; brutal peut-être, et les yeux de Lise ont un éclair ardent, la bouche est close et les jolies petites mains frappent presque durement l'ivoire du clavier. La chanson a les sursauts de l'amour; elle est tour à tour, craintive et hésitante, hardie, brûlante et passionnée, puis sereine et tendre. Et mon amie, comme elle, vit les mêmes sentiments, elle est aussi belle dans l'émotion que dans la tendresse des dernières phrases. C'est la fin, le thème est longoureux, les doigts effleurent à peine les touches, les paupières sont baissées dans une imploration, les lèvres demi-closes semblent sourire à d'autres lèvres amies... Puis plus rien. Le visage, si animé de tout à l'heure, se referme, les yeux redevennent froids et durs, et les lèvres si jolies reprennent leur pli amer et décevant — Le charme est rompu; je m'approche de Lise, qui me parle maintenant de son succès au dernier bal, du théâtre, des petits soupers et de tous les autres endroits où elle a brillé.—Je songe alors à la beauté de l'artiste et je la compare à la femme redevenue coquette, et je regrette infiniment la première.

GEROR.

AVIS

Ceux qui n'ont pas reçu leur "Quartier Latin" de mardi dernier sont priés d'envoyer un mot au journal et nous empresserons de le leur envoyer. Les étiquettes ont été mal placées et c'est toute la cause du retard.

Un article de M. Jean Désy:

Un centre d'influence française en Amérique du Nord

L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

La Revue Hebdomadaire de Paris, numéro du 13 octobre dernier, a publié sous ce titre, un substantiel article de M. Jean Désy, diplômé de l'école libre des sciences politiques de Paris et professeur à l'Université de Montréal, sur les origines et le fonctionnement de notre Université.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici quelques passages principaux de cet article.

"Déjà, en 1850 et en 1865, Mgr Bourget avait demandé au Saint-Siège la création d'une université dans la ville de Montréal. La réponse se fit attendre. La Sacrée Congrégation de la Propagande hésitait à donner une concurrente à l'Université Laval. Finalement, elle proposa à cette dernière d'établir à Montréal une succursale. Ce qui fut fait en 1878.

Les facultés montréalaises de théologie, de droit, de médecine et des arts, considérées comme de simples rallonges des facultés québécoises, n'avaient aucun pouvoir administratif ou financier. Cette complète sujétion dura jusqu'au moment où l'unique province ecclésiastique de Québec fut démembrée au profit de la province de Montréal. Les évêques de la nouvelle division ecclésiastique réclamèrent et obtinrent, en 1889, la séparation des facultés qui, désormais, furent libres d'adopter leurs programmes, de nommer leurs professeurs, de gérer leurs finances et de faire subir leurs examens. Cependant l'Université Laval décernait les diplômes dont elle percevait les frais, ratifiait, dans certains cas, la nomination des doyens et des professeurs, maintenant, pour l'ensemble des facultés, un conseil universitaire unique où ne figurait aucun représentant de Montréal et conservait la prérogative d'affilier les collèges des deux provinces ecclésiastiques. Quasi-indépendance qui a-

vait ses inconvénients. Privés d'un conseil administratif central et responsable, les facultés de Montréal ne se développaient que lentement. La faiblesse d'un corps unique, siégeant à Québec, l'absence de lien entre les facultés, le défaut de direction et de discipline communes décourageaient les fondations et contrariaient les progrès de l'institution.

La nécessité d'un changement paraissait incontestable. Depuis trente ans, le nombre des Canadiens français avait doublé. Deux universités françaises pouvaient opérer un recrutement suffisant. Loin d'être redoutable, la concurrence était désirable. Elle stimulerait, sans l'entraver, l'effort des universitaires de Montréal et de Québec.

Les facultés et écoles de Montréal s'en aperçurent si bien qu'elles acceptèrent de fusionner dès l'instant que la sécession se produirait. L'Épiscopat de la province de Montréal adressa de copieux mémoires à la congrégation romaine et défendit le principe de l'indépendance absolue des deux universités françaises du Canada.

La congrégation étudia, discuta et admit le projet. Le 8 mai 1919, elle signait un rescrit. L'Université de Montréal était créée. On lui reconnaissait "tous droits et privilèges", y compris celui d'affilier toutes les maisons d'enseignement secondaire de la province ecclésiastique de Montréal.

Le 14 février 1920, le Parlement provincial, confirmant par une loi les termes du rescrit, proclamait l'existence civile de l'Universitas Montis Regii.

Le pouvoir central de l'Université est confié aux corps suivants: sénat académique, commission d'administration, commission des étu-

(Suite à la page 4)



Association générale des étudiants
LE QUARTIER LATIN
Journal bi-hebdomadaire
354 EST, RUE SHERBROOKE
DEVISÉ: *Bien faire et laisser braire!*

Direction

Directeur: Alexandre Marcotte, E.E.M.
Aviserur légal: Sylvio Brossard, E.E.Arch.
Censeur: M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S.

Rédaction

Rédacteur en chef: Viateur Farley, E.E.D.
Rédacteurs adjoints: Marius Péladeau, E.E.M.
Hector Langlois, E.E.D.
Rédacteurs sportifs: Viger Plamondon, E.E.C.D.
Marcel Rainville, E.E.D.

Administration

Administrateur: Gaston Caisse, E.E.M.
Gerant des annonces: Léon Lortie, E.E.S.
Circulation int.: Charles Taschereau, E.E.Pol.
Circulation ext.: Clément Rouleau, E.E.M.V.
Comptable: Georges Lafrance, E.H.E.C.

Secrétariat

Secrétaire: Alyre Daigle, E.E.C.D.
Assistant: Paul Rousseau, E.E.Arch.
Bibliothécaire: Marius Dufresne, E.E.P.

AVIS

Toute correspondance concernant le "Quartier Latin" doit être adressée au bureau du journal, Maison des Etudiants, 354-est, rue Sherbrooke. Tél.: Est 9647.

REDACTION

La rédaction du journal pour le mardi est à la charge de Marius Péladeau, E.E.M., et celle du vendredi est à la charge de Hector Langlois, E.E.D.

Ceux qui auront de la copie à remettre pourront s'adresser au rédacteur en chef, Viateur Farley, E.E.D. qui est spécialement chargé de la recevoir.

LA DIRECTION.

NOS DEPOTS

Le "Quartier Latin" se trouve en vente, toute la semaine, aux endroits suivants:

Librairie St-Louis, 288 est, Sainte-Catherine.

Librairie Pony, 374 est, Sainte-Catherine.

Laval News Stand (voisin de l'Université).

Méthot, angle Ontario et St-Denis.

AU COMITE DES ETUDES MEDICALES

A cause du congé universitaire de l'Immaculée-Conception, la séance régulière du Comité des Etudes Médicales est remise au vendredi soir prochain, le 14 décembre.

LE SECRETAIRE.

Pour le 14 décembre, à la salle publique de l'Université, 8 hres p.m., conférence sur Francis Parkman, par M. W.-H. Atherton, professeur titulaire d'anglais à l'Université de Montréal. Bienvenue à tous.

AUX COLLABORATEURS

S'il vous plaît se rappeler que toute copie pour le journal doit être écrite sur un seul côté de la feuille, aussi lisiblement que possible ou au dactylo de préférence.

LA REDACTION.

NOTA

S'il vous plaît prendre note que le nouveau numéro du téléphone au "Quartier Latin" est maintenant "Est 9647", et non plus Est 4041 qui reste le numéro d'appel de la Maison des Etudiants.

LE QUARTIER LATIN.

A LA MAISON DES ETUDIANTS

Pour éviter tout malentendu nous donnons l'ordre de l'emploi des salles à la Maison des Etudiants:

Le Grand Salon est retenu pour les différents jours selon l'ordre suivant: Lundi, 8 h., Ecole Pratique du Notariat (1er, 2e et 3e du mois).

Mardi, 4e du mois, Ecole pratique du Notariat.

Mardi, (1er et 3ème) 6.30 h., groupes interuniversitaires (commerce).

Mercredi, libre.

Judi (1er et 3ème) 6.30 h., groupes interuniversitaires (national).

Vendredi (2ème et 4ème) 8 h., comité des Etudes Médicales.

Samedi, 2 h., Fanfare (excepté le 4ème pour assemblée de l'A. G. E. U. M.)

Dimanche, 2 h., Orchestre.

La Salle Verte est retenue le

Mercredi, 7 h., Conférence Bourget de Saint-Vincent-de-Paul.

Judi, 7 h., Cercle Colin de l'A. C. J. C.

"M. S. G., commissaire-priseur, domicilié à Dôle, a cessé ses fonctions le 1er mars 1923, jour de son décès."

C'est là, évidemment, une excuse qui a sa valeur!

De l'Avenir dolois, du 11 août.



ATHLETISME



LE SURENTRAINEMENT

(Suite et fin)

Remèdes

Pour le guérir, prenez des distractions saines, écarter-vous pendant quelques jours de votre besogne sportive, cherchez à oublier. Si vous sentez le besoin de vous redonner des forces, vous pouvez recourir à des reconstituants, mais il faut vous méfier dans leur choix, le remède pouvant être pire que le mal. En ce qui me concerne, je me suis toujours très bien trouvé d'une potion faite avec de la kola fraîche. La kola est très difficile à amener fraîche dans nos pays et, quand elle sèche, elle perd la plus grande partie de ses vertus. Aussi dois-je une réelle reconnaissance à ceux qui m'ont permis de la prendre telle que je la désirais et qui ont réussi à me la traiter en sirop. Mais évitez tout ce qui n'est pas naturel et qui, après un coup de fouet passager, provoque une dépression persistante. J'aurai l'occasion de parler une autre fois des dopings.

Le surentraining doit être soigné comme un mal moral. Combattez les papillons noirs, les idées inquiètes et reprenez votre travail. Si vous avez repoussé l'ennemi, vous constaterez que la forme revient. Profitez-en alors et méfiez-vous alors de trop exagérer les efforts, car la machine humaine demande à être traitée avec douceur. Elle ne répond aux sollicitations que si on ne la brutalise pas. Et surtout, ne croyez pas guérir par un intense travail physique, ce mal uniquement moral.

EXPLICATIONS

Naturellement, lorsque nous avons écrit dans le numéro du 23 novembre dernier que "nous devrions avoir le droit d'aller chercher nos athlètes dans tous les collèges affiliés", nous n'entendions pas dire que l'Association Athlétique aurait le droit de le faire sans demander l'autorisation des Supérieurs des différents collèges dans chaque cas, et nous ne voudrions pas que nos paroles fussent interprétées dans ce sens.

Marcel RAINVILLE.

DANS LA LIGUE INTERCOLLEGIALE

Il est intéressant de passer en revue les divers clubs de la ligue de hockey intercollégiale, Varsity, Queen's, McGill et Université de Montréal.

L'équipe de l'Université de Toronto sera prête avant longtemps. Une trentaine de joueurs s'entraînent depuis trois semaines à l'Arena de Toronto, sur la glace artificielle; un grand nombre de parties ont été arrangées avec des clubs américains et canadiens. De plus, nous tenons de bonne source que l'équipe sera même plus forte que celle de l'an passé. S'il faut en croire les rapports, les champions paraissent destinés à conserver leur titre.

Peu de nouvelles nous arrivent de Kingston et le peu que nous avons appris, c'est que l'équipe sera composée d'à peu près les mêmes joueurs que l'an passé, et qui s'entraînent consciencieusement comme on le sait le faire à Queen's. Le fait

que l'équipe de rugby vient de remporter le championnat du Canada n'est pas pour diminuer l'enthousiasme des joueurs et l'équipe sera difficile à battre cet hiver encore plus que l'an passé. Nous nous rappelons tous la partie désastreuse jouée à Kingston; heureusement que notre équipe a pris sa revanche à Montréal. Notre équipe jouera sa première partie de ligue à Kingston et une victoire pour l'une ou pour l'autre équipe aura une grande répercussion morale sur les joueurs et sera un pas vers le championnat.

McGill a perdu Flanagan; mais les réguliers de l'an passé s'entraînent avec énergie et Coach Shaughnessy est bien décidé à essayer de décrocher le championnat que Varsity détient depuis longtemps.

Quant à l'Université de Montréal tout ce que nous pouvons dire pour le moment c'est que trente joueurs s'entraînent consciencieusement sous la direction de Coach Marshall, qui est très confiant. Naturellement nous avons le même handicap que McGill, le manque de glace, et il est temps que quelque chose se fasse de ce côté pour que Montréal ait un Aréna convenable l'année prochaine; mais il faut prendre les choses comme elles sont: nos joueurs se tiennent prêts à mettre leurs patins dès que la première glace paraîtra et alors Coach Marshall pourra se rendre compte exactement du matériel dont il dispose.

GOLF

L'Association de Golf Intercollégiale a été formée dernièrement et nous serions curieux de savoir si nous avons les joueurs en qualité et en quantité suffisante pour nous justifier d'exercer une pression auprès de l'Association Athlétique pour que l'Université de Montréal soit affiliée à la nouvelle association.

RUGBY

Il faut croire que le jeu de rugby américain est beaucoup plus dur que le jeu canadien, car dix-huit joueurs ont succombé aux blessures qu'ils avaient reçues au cours de parties durant la saison, aux États-Unis.

A ce sujet, les joueurs du Centenary ont été surnommés "Gentlemen" à cause de leur dureté; ils sont tous pesants et on leur a appris à faire usage de leur poids.

RAQUETTE

Rodolphe Hébert est au gymnase de la Maison des Etudiants tous les mercredis et vendredis à six heures et se tient à la disposition de ceux qui ont besoin de lui.

Plusieurs coureurs s'entraînent actuellement et iront prendre part aux différents concours cet hiver, de même qu'au carnaval qui aura lieu à Joliette.

POUR LA TROISIEME FOIS

Annapolis — Les universités canadiennes enverront de nouveau cette année, des équipes de pugilistes concourir contre les gladiateurs de l'Académie Navale. Les assauts auront lieu le 1er mars.

A date, les marins américains ont défait les canadiens en deux diverses circonstances.

POTINS SPORTIFS

Les Granites de Toronto comptent parmi leurs joueurs de cette année deux anciens du Varsity. Ce sont MM. les docteurs Ramsay et Carson, ce dernier était le centre et le capitaine de l'équipe de l'an dernier.

On mentionne Desbiens, notre ancien joueur de hockey comme faisant partie des Sons of Ireland de Québec avec les coéquipiers suivants: Turgeon, Lonergan, Montgrain de La Tuque, Morissette, Pednault, Queenville et Gaudrault du Chicoutimi, Dinan, Laroche et enfin Bickenridge du Sherbrooke de l'an dernier. Comme on le voit, cette équipe sera formidable, parce que les substitués ont autant de valeur et seront tout aussi effectifs que les réguliers.

Le club de l'Université d'Ottawa a été admis dans la ligue Intermédiaire de la cité, comprenant 8 clubs, à savoir: LaSalle, Les Artilleurs, Le Collegiate, Le New - Edinburg. L'Université d'Ottawa, Le Montagnard, Le Canadien et le Shamrock.

Le club de hockey de l'Université Laval a retiré sa franchise pour cette année dans la ligue de la Cité de Québec.

Trois clubs en feront partie, à savoir: St-Patrice, St-Valier et Laval-Amateur.

L'Université Cornell a battu celle de Pennsylvanie par 13 à 7 au Franklin's Field dans l'une des plus émouvantes batailles que ces vieux rivaux se sont livrées depuis 30 ans.

Trois cent mille personnes ont assisté aux joutes de rugby débattues par Yales. Les recettes se sont chiffrées à \$400,000, pour sept parties.

Le Victoria College a remporté la trophée Mulock emblème du championnat de rugby interfacultés du Varsity en triomphant de l'Ecole des Sciences Appliquées par 7 à 1.

M. Robert Read, gérant du club hockey de l'Université de Mont-Allison, du Nouveau-Brunswick, vient d'informer le secrétaire du club Sons of Ireland que ses équipiers sont anxieux de jouer une partie d'exhibition contre les champions de la province de Québec, le 22 décembre, à Québec. Le Mont-Allison est l'une des plus fortes équipes des Provinces Maritimes.

Coxe, du collège Mescersburg, a gagné le "cross country" interscholastique de 3 milles, en 16 minutes et 39 secondes. Le collège de Schenectady remporta la seconde position.

L'équipe de hockey New-Haven, Conn., a défait les Gunners d'Ottawa, par 5 à 3 et le Boston Arena, par 11 à 4. Notons bien que l'Université de Montréal s'attaquera à ce club le 3 janvier prochain.

Est 7580
Dr J.-M.-E. PROVOST

Spécialiste
UROLOGIE — DERMATOLOGIE
VENEREOLOGIE.

460, rue St-Denis, Montréal

Adresse télégraphique "MONDU"
L'Hon. Rodolphe Monty, C. P. C.R., Alfred Duranleau, C.R., Howard Ross, C.R., Eugène R. Angers, LL.M.
MONTY, DURANLEAU, ROSS & ANGERS
AVOCATS
EDIFICE VERSAILLES
90, rue Saint-Jacques Tél.: Main 140

Antonio Perrault, LL.D., C.R.
Maxime Raymond, LL.L., C.R.
PERRAULT et RAYMOND
AVOCATS
11, PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphones: Main 1550 et 1551

BEAULIEU, GOUIN, MARIN et MERCIER
Avocats, Montréal Trust, 11 Place d'Armes.
Tél. Main 3093
L.-E. Beaulieu, LL.D., C.R.;
G. Marin, C.R.; L.-M. Gouin, LL.D.;
P. Mercier, C.R. M.P.
Paul Gouin, LL.D.; Ed. Tellier, LL.B.
Hon. Rodolphe Lemieux,
Avocat-Conseil.

PHARMACIE LAURENCE

Drogues et Produits chimiques de qualité.

Sérums, vaccins, opothérapiques Ovide à tous médicaments. Oxygène, Stérilisation. Attention particulière aux ordonnances médicales.

Coin des rues St-Denis et Ontario.

MORENCY FRERES LTEE.

346 SAINTE-CATHERINE EST

Assortiment le plus varié et du meilleur goût en peintures, gravures, cadres, objets d'art, convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Venez nous voir.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais. Préparation aux examens. Brevets, Service civil, etc.

RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Bachelier
ès arts et ès sciences appliquées
238, RUE SAINT-DENIS
Tél.: Est 6162 MONTREAL

Rés. Est 8773W

Tél. Main 8626
ROBERT CONTANT
Représentant New-York Life
MONTREAL TRUST BUILDING
Chambre 406
11 PLACE D'ARMES, Montréal.

LIBRAIRIE PONY

374, Ste-Catherine Est

Médecine — Sciences — Romans

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

Albert Dumouch

249 STE-CATHERINE EST
Près St-Denis MONTREAL

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un bérêt et qu'on en trouve de superbes chez

CHAS. DESJARDINS

Rés. 367 Berri Est 6459
Tél. Est 5899-W

ERNEST PLANTE, V.M.C.
MARCHAND
Confection de Qualité — Dernière
Création. — Un seul magasin
201, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Repas régulier: 25 sous en montant.

Laval Confectionery

TRES BON SERVICE

344 est, rue Ste-Catherine

Tél.: Est 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE
DE LA PARTIE EST

Repas à toute heure
Cuisine française
Liqueurs servies aux tables

404, RUE STE-CATHERINE EST
(Près St-Hubert)

Chronique Universitaire

DE EXAMINATIONIBUS

La Faculté de Droit est calme comme une mer d'huile. Mais cette tranquillité, ce calme plat ne présage rien de bon. De même que les grandes douleurs, les grandes peurs sont muettes. Un silence semblable à celui qui planait au commencement des temps sur l'évolution des mondes, règne aujourd'hui sur la Faculté. On n'entend de-ci de-là que le froissement inquiet des feuilles du Code. Et les lettres loin de se laisser lire en propositions bien élevées, semblent danser la sarabande enlaidie des djinns.

D'aucuns terrifiés ont quitté ces funestes parages et sont partis en pèlerinage à Hollywood. D'autres plus pratiques assurent la vie des examinateurs. Et malgré tout, personne se sent en sûreté au milieu de ce calme terrible. Cependant qu'au commencement de la semaine prochaine, le spectre des Examens se dresse gigantesque et monstrueux, tel un dinosaure.

HACHE-AILE.

LES ARRACHEURS

La plus grande activité régnait à l'institution de la rue Saint-Hubert. On arrachait, on plombait, on redressait les dents à tout venant; on dotait d'un pont, d'une couronne, d'un dentier quiconque en exprimait le désir; et, le temps des cours écoulé, on voyait ces jeunes gens versatiles briller avec éclat dans les salons, dans les gymnases, partout où leurs goûts et leurs talents les poussait. Mais quelqu'un a prononcé le mot examen! et aussitôt leur insouciance a fait place à un calme laissant présager l'approche d'un Waterloo ou d'un Austelitz.

On ne vit plus ces pimpants étudiants de deuxième fréquenter les impromptus à un dollar, les quartiers-généraux des étudiants de quatrième, (mieux connus sous le nom de Gêracimo) devinrent aussi déserts que le parc Lafontaine à l'autonne, les concours de beauté cessèrent d'intéresser les étudiants de troisième, gens pourtant reconnus pour leur bon goût en telle matière.

Mais leur infatigable activité s'est révélée en d'autres sphères: Les gens de quatrième, concentrant leurs lentilles sur un monde de microbes, cherchent à élucider le mystère entourant la langue, les moeurs, le sexe et même la dentition que doit avoir tout pneumocoque qui se respecte.

Ceux de troisième, fixent les traits de leurs professeurs d'un oeil ardent, comme pour y lire d'avance la réponse aux angoissantes énigmes qui doivent leur être bientôt posées.

Les autres, les jeunes, impressionnés malgré eux par la mine grave de leurs aînés, se sont souvenus soudain qu'il est une foule de choses qu'ils ignorent.

— Quel brusque réveil! que d'angoisses! Que de nuits sans sommeil! Et dans cette fièvre de travail qui s'empare d'eux, ils oublient même que les examens ont pour lendemain la vacance, comme le so-

leil perçant à travers les nuages, comme l'arc-en-ciel suivant l'orage, come le jour succède à la nuit!

Le docteur Jacques Lantier et monsieur Viger Plamondon, assistant-général de l'équipe de hockey senior, ont assisté samedi dernier à l'assemblée annuelle de la ligue inter-universitaire, à Toronto. Tous deux se sont dit enchantés de l'accueil qui leur fut fait là-bas, et nous pouvons être fiers de compter dans nos murs des hommes qui savent nous représenter aussi dignement auprès de nos universités-sœurs.

J.-Armand FORTIER.

LA ST-NICHOLAS

Dimanche, le neuf décembre, à huit heures et demie, une messe sera célébrée dans la chapelle universitaire de Notre-Dame de Lourdes, pour fêter l'anniversaire de Saint-Nicolas, patron de l'école.

Et cette année, pour permettre aux étudiants d'assister en plus grand nombre à cet anniversaire, on le célèbre le dimanche suivant la date habituelle.

Cette initiative fera à tous l'invitation plus cordiale et leur présence plus possible.

J. Marius DUFRESNE, e.e.p.

NOUS AVONS UN ORCHESTRE

Dimanche dernier, le 2 décembre, avait lieu l'ouverture officielle des pratiques de l'orchestre universitaire. Il nous fait plaisir d'annoncer à nos confrères, que dès cette première pratique vingt instrumentistes répondirent à l'appel; un tel enthousiasme est une garantie de succès que nous réserve l'avenir.

Après une pratique sérieuse d'une couple d'heures, on procéda à l'élection du comité pour la saison 1923-24. Les résultats furent les suivants:

Président—Dionède Guertin, E. E.C.D.
Trésorier—O. Racette, E.E.G.C.
Secrétaire — Saint-Jean Desrosiers, E.E.M.

Le choix de tels officiers dont le dévouement est connu de tous rencontrera, nous en sommes sûrs, l'approbation générale.

Nous espérons que les membres se feront un devoir d'être assidus aux pratiques qui, jusqu'à nouvel ordre, auront lieu le dimanche, à 2 hrs p.m.

Nous sommes enchantés qu'une parole de très heureuse indiscretion nous ait fait rencontrer notre directeur actuel dans la personne du docteur Albini Jeannotte, fondateur et premier directeur de l'orchestre universitaire, organisé dans les premiers jours de l'autonomie de l'Université de Montréal.

Camarades à l'oeuvre!

Le secrétaire,
Saint-Jean DESROSIERS.

LE GRAND GUIGNOL DE PARIS

Les billets distribués pour les soirées des étudiants à l'Orphéum durant les représentations du Grand Guignol sont des passes d'affiches qui ont une valeur de 80 sous.

Retenez vos billets d'avance afin d'éviter la foule. Il est entendu qu'un seul billet suffit et donne droit à une remise de 80 sous pour chaque billet que vous achèterez.

Les pièces à l'affiche lundi 10 décembre:

"Le beau rélé".
"Les crucifiés".
"Alcide Pépie".

Paul-R. ARCHAMBAULT, E.E.M.

AUX CANADIENS

La conquête de nos libertés politiques n'a pu se faire sans effusion de sang. A la suite des insurrections de 1837 à 1838, douze patriotes sont montés sur l'échafaud, à Montréal, pour avoir tenté d'arracher par les armes une liberté que trente années de luttes parlementaires n'avaient pu nous obtenir. A la même époque, trente-et-un de nos compatriotes de langue anglaise, mouraient également sur l'échafaud, dans l'Ontario, au service de la même cause.

Deux ans plus tard, nous obtenions le "gouvernement responsable"; le sacrifice de ces martyrs politiques avait porté ses fruits et nous pouvons affirmer que les libertés canadiennes ont germé dans le sang de nos compatriotes, dans les larmes de leurs femmes et de leurs enfants.

Deux poteaux chargés de fils électriques s'élevèrent à la jonction des rues Notre-Dame et Craig, un peu à l'est de la rue DeLorimier; c'est à cet endroit précis que dans l'hiver de 1838-39 les échafauds politiques ont été dressés en face de la porte de la prison dont le mur d'enceinte, à cette époque, s'avancait jusque-là. N'est-il pas de notre devoir d'élever à cet endroit un monument de reconnaissance à la mémoire de

"Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie"?

Si tous les Canadiens sans distinction de race ou de condition sociale jouissent aujourd'hui des droits si chèrement conquis, tous ont le devoir de témoigner leur gratitude aux victimes en contribuant à l'érection de ce monument. L'obole du pauvre sera reçue avec la même reconnaissance que la souscription du riche, car nous savons d'avance que chacun, suivant ses moyens, voudra porter son offrande sur l'autel de la liberté.

Prière d'adresser les souscriptions au "Comité du Monument des Patriotes", boîte postale No 372, Montréal.

Honorable L.-O. DAVID, président d'honneur;

S. H. le Maire Médéric MARTIN, v.-p. d'honneur;
Honorable Georges-A. SIMARD, patron.
Victor MORIN, président;
Rodolphe BEDARD, vice-président;
Guy VANIER, 2ème vice-président;
J.-A.-A. BRODEUR, directeur;
Napoléon BRISEBOIS, directeur;
A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE, directeur;
Louis VIENS, trésorier;
Arthur SAINT-PIERRE, secrétaire.

A L'ORPHEUM

LE SENS DE LA MORT

Nous ne sommes ni critique théâtral, ni ne voulons poser comme tel; mais puisque nos camarades composaient près d'une moitié de l'auditoire nombreux et choisi de "la première" de lundi soir, à l'Orphéum, et que nous avons pu demander l'opinion de plusieurs, nous exposons brièvement leurs impressions, celles de gens de culture et de goût.

La pièce est belle, très belle même, s'accorde-t-on à dire, mais on la goûte beaucoup moins quand on n'a pas, au préalable, lu le roman complet de Bourget. L'exposé de la thèse est intéressant, captivant. Mais très abstrait naturellement, et, transporté sur la scène, il semble demander aux acteurs, pour demeurer dans le naturel, des efforts qui deviennent perceptibles.

L'action est lente parfois, et l'on éprouve une certaine lassitude irritante à attendre la succession d'événements dont la machination devient trop apparente.

Beaucoup ont déploré l'absence de Madame Didier dans un rôle qui lui convient plus à elle qu'à Madame Duriez; cette dernière pourtant s'est acquittée de son rôle avec tout le talent qu'on lui sait.

M. Calmette, lui, a été superbe, et c'est grâce à sa maîtrise, à sa présence d'esprit, si certaines situations, certains moments de la pièce n'ont pas paru vides, insipides. Restent certaines inexactitudes techniques que les étudiants en médecine surtout ont remarquées, mais nul doute que le directeur minutieux, consciencieux qu'est M. Calmettes aura tôt fait de corriger.

(Suite à la page 4)

Ce journal est imprimé par la Cie Marchand Frères, Limitée, 533, rue Craig Est.

Avant d'aller en Europe goûtez la pâtisserie française de

Tél. Est 1275

Kerulu & Co
IMBÉE

172-184 S.-DENIS.

Est 2140*

D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX

250, Rue St-Denis

Satisfaction garantie

Remise spéciale aux étudiants.

JEUNES GENS!

Vous qui aimez à être les premiers à porter les nouveautés de l'hiver, venez les choisir ici: vous les aurez à des prix plus bas que les prix courants du marché.

Dupuis Frères

Le magasin du peuple

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE et ST-CHRISTOPHE



LA MARQUE ALLIGATOR

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

LAMONTAGNE, Limitée

BLOC BALMORAN, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

TEL: MAIN * 1566

Connection avec chaque département

ASGRAIN & CHARBONNEAU
Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,

Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

30, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL

ETUDIANTS NOUS SERVONS DES REPAS COMPLETS ET TOUT CE QUI SE SERT DANS UN SALON DE CREME A LA GLACE

Thé, Café, Chocolat, Bovril et Oxo Chauds, Cigares et Cigarettes.

GERACIMO FRERES

Kennedy Taxis Limited

Service, confort et satisfaction garantis aux prix les plus bas.

Uptown 7600

THEATRE ORPHEUM

Semaines du 10 et 17 décembre

La Troupe du "THEATRE GRAND GUIGNOL DE PARIS"

Répertoire nouveau.

ANGLO-FRENCH DRUG CO.

IMPORTATEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

294 Sainte-Catherine Est.

Edifice Dandurand

MONTREAL

UNIC

LA MARQUE PREFEREE DES ETUDIANTS

MONTREAL DAIRY

COMPANY LIMITED

Lait — Beurre — Crème Douce

CREME GLACEE

ALASKA PIE

La Maison qui a donné une âme à la finance.

Versailles-Vidraire-Boulais

(limitée)

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Voici une occasion exceptionnelle pour les étudiants qui ont quelques notions du RADIO de se faire un joli salaire en consacrant leurs loisirs à la vente de nos accessoires de Radio qui sont de première qualité. Pour informations, s'adresser à

M. J. FERRARIS

726, avenue de Lorimier

L. Marchildon L.-J. Poirier

Tél. Est 7713

LOUIS MARCHILDON

MARCHAND DE

Chaussures

Agence de F.-W. Slater

715 STE-CATHERINE EST,

entre Visitation et Panet

10% d'escompte accordé aux étudiants.

LES IDÉES DE VÉSUVÉ

Messieurs, pourquoi écrivez-vous ?

Question épineuse, à la vérité, puisque ceux à qui elle s'adresse sont légions, et que leurs idées semblables ou disparates ont un certain cachet de particularité qu'il n'est permis à personne de discuter; car dit Buffon, je crois: "Le style c'est l'homme", et l'homme dans cette acception particulière est le "maître" exempt de toute critique.

Cependant, ce qu'il est permis de juger chez lui, ce sont les émissions de son jugement, dépendance immédiate de son éducation, qui donnent à ses oeuvres un cachet d'exclusion au point de vue littéraire.

La conception que j'ai des auteurs, me pousse à résoudre, le premier, cette question.

Je les ai toujours considérés comme formant trois catégories principales: D'abord ceux qui écrivent pour la Gloire et l'Immortalité, puis ceux pour qui la littérature est un passe-temps, enfin ceux qui écrivent dans l'intérêt de la société.

J'ajouterai une quatrième catégorie qui ne vous concerne pas, Messieurs, mais qui existe malheureusement pour notre déformation intellectuelle et morale, la "gent innombrable", créatrice des oeuvres à sensation, qui n'écrit sans autre but que pour le gain du gros pain quotidien!

De ceux-ci, je n'en parlerai pas, car la plupart des critiques les ont abhorrés avant moi.

Mais seriez-vous des Glorieux ou des Immortels dont la phrase n'est qu'un enchevêtrement d'hyperboles sans suite ni intérêt pour le lecteur; ou bien cherchez-vous dans les bouquins antiques, des épopées toutes faites, pour les livrer à la circulation?

Messieurs, n'écrivez plus, car de vos belles phrases comme d'un beau repas aux rendez-vous d'orgies, il ne reste que des remords ou des maladies morales dont le lecteur se plaint en vous qualifiant de "sots" et en vous portant, par sa désapprobation au sein de la société qu'il fréquente, un coup "mortel" dans votre immortalité.

D'un autre côté, seriez-vous ceux que la plume repose en servant de passe-temps à vos heures sombres?

Oh! alors je comprends qu'il y ait de belles phrases pour exprimer vos sentiments, même les plus per-

sonnels, et j'admire une magnifique prose lorsque l'intrigue apparaît, dans le décor des fleurs de rhétorique, simple tout en étant précise et capable de captiver l'attention du lecteur par un réalisme saisissant.

Mais que d'amateurs ennuyés et mélancoliques osent livrer au public le secret de leur âme!

C'est là un mal déplorable parce que ces lecteurs sont, pour la plupart, remplis d'une joie délirante répandant à l'excès des félicitations ou des "fleurs", et parfois d'un fiel débordant d'un exalté à l'adresse d'un ennemi que nous ne connaissons absolument pas.

Messieurs, ne soyez pas des extrémistes, mais honorez la prose de votre beau vocabulaire, car l'esprit a besoin des belles pensées qu'il absorbe et la littérature vous décernera ses couronnes.

Maintenant à ceux qui travaillent pour la science ou la société, je dirai: "Continuez, car votre tâche est noble". L'histoire d'un pays, des découvertes d'un sérum, les mille et un progrès journaliers des chimistes et des ingénieurs ont droit à la circulation; la vieillesse comme la jeunesse y puisera les ressources nécessaires à la continuation du progrès de notre siècle.

Mais dans cet oeuvre sublime, évitez la monotonie du sujet. Les chercheurs y trouveront peut-être l'objet de leurs recherches, si la vérité prédomine, mais les lecteurs souvent s'endormiront avec le style. Que ce soit là un double travail, vous n'en serez que plus méritoire.

Ces considérations ne sont peut-être pas nouvelles, messieurs, mais à ceux qui croient que la littérature est une bagatelle, je dirai: "Pourquoi écrivez-vous" et ceux-là, je l'espère, verront dans la description que j'en ai faite, à laquelle classe ils appartiennent et... ils réfléchiront.

E. E. M.

LE SENS DE LA MORT

(Suite de la page 3)

Et malgré tout cela, on a trouvé la pièce empoignante, d'un caractère noble, elle a plu, et on en gardera certes un bon souvenir.

Mentionnons, une fois de plus, la tenue irréprochable et pourtant grave, amusante, de nos camarades, et finissons vite.

Jean SUY.

RECEPTION A M. N. NAGGIAR

Mercredi après-midi, le 5, M. Naggiar, consul général de France à Montréal fut l'objet d'une réception populaire chez les étudiants. Bien que l'occasion s'offrit pour la première fois de rencontrer M. le Consul, sa personnalité était loin de nous être inconnue. Les étudiants savent de quelles initiatives et de quelle sympathie notre université, en particulier, est redevable à ce distingué Français. Ils n'ignorent pas non plus l'intérêt que M. Naggiar a toujours manifesté pour toutes nos questions universitaires; il nous quitte en laissant chez nous plus qu'un souvenir, mais en y laissant aussi des oeuvres.

On le lui a rappelé dans l'adresse de circonstance que le Président de l'association générale lut devant ses confrères réunis: "Cette rencontre, y disait donc le président Charles Taschereau, nous permet de vous dire tout haut ce que nous nous sommes bien des fois répété tout bas.

Malgré la discrétion dont vous l'avez enveloppée, votre intervention en faveur de l'université, et de ses étudiants en particulier, a été trop fréquente pour qu'elle n'ait pas fini par transpirer. Nous nous rappelons cette souscription par laquelle le gouvernement français, au lendemain du premier incendie, attestait officiellement sa sympathie pour notre oeuvre. Nous avons parcouru les pièces éloquentes, véritables traités d'alliance, par lesquelles l'université de France confère aux étudiants diplômés chez nous le caractère des diplômés de chez vous. Nous avons lu ce document unique, qui accorde à nos licenciés de sciences ou de lettres le droit d'aspirer à l'agrégation, le titre pédagogique le plus élevé dont puissent se glorifier les maîtres français. Nous savons enfin avec quelle générosité vous avez fait multiplier, au profit des étudiants canadiens, les bourses officielles. Toutes ces manifestations de bienveillance, monsieur le Consul général, elles ont été provoquées par votre initiative. Elles expliqueraient, plus qu'il n'est nécessaire, notre désir de vous remercier avant votre départ définitif."

Après nous avoir remerciés lui-même, en des termes où l'on pouvait deviner dans un grand coeur de Français un sentiment sincère d'amour pour notre Canada, M. le Consul général dut se résoudre à être gradué par ses jeunes amis. On lui chanta donc avec entrain: "Il a gagné ses épaulettes, puis la cérémonie se termina aux accents vibrants de "La Marseillaise".

LES ETUDIANTS BONNES D'ENFANTS

Vienne, 1er.—"Les étudiants en médecine qui veulent se spécialiser dans les maladies infantiles feront leur apprentissage en étudiant les causes qui font pleurer les bébés. Leurs cours exigent que pendant six mois ils fassent fonction de garde-malades sous la surveillance de matrones d'expérience."

À Montréal, c'est l'opinion des confrères que l'assèchement des couches n'est pas un point à négliger....

L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Un congrès des gradués de l'Université de Montréal y compris ceux de l'ancien Laval de Montréal, se tiendra dans la première semaine de janvier, exactement le 5 janvier, à l'Université de Montréal. Le but en est de fonder l'Association des gradués et d'établir des cercles universitaires à l'exemple de celui de Montréal, dans les principaux centres du Canada et des États-Unis. Tous les anciens de l'Université sont invités à prendre part au congrès. La devise de la nouvelle organisation est: Fraternité, Union, Coopération, Protection. Le docteur Albert Gelinus jr. de Montréal est l'organisateur de ce congrès.

"MILLBANK"



LA CIGARETTE DE QUALITE

CHERS ETUDIANTS,

Dans quelques jours vous serez en vacance pour les fêtes. Vous aurez besoin des dollars pour subvenir à vos besoins de la circonstance. L'entourage de votre foyer est un champ d'action.

Appelez Main 912, GOORA l'Assureur, et il vous expliquera comment.

ALBERT-N. GOORA

L'EXPERT EN ASSURANCES

Ch. 515, Immeuble Lake of the Woods. 10, RUE SAINT-JEAN. MONTREAL



SUCCURSALE DE MONTREAL

Accessoires Dentaires
Canadiens, Anglais,
Américains.
Ch. 401,
149 STE-CATHERINE
EST, MONTREAL
Téléphone Est 1248

Un centre d'influence française en Amérique du Nord

(Suite de la 1ère page)

des, conseil universitaire et comité exécutif.

Le Sénat académique est une haute assemblée plus majestueuse qu'active où figurent des officiers généraux, les évêques de la province ecclésiastique, le supérieur des messieurs de Saint-Sulpice, les doyens, les présidents et les délégués des facultés ou écoles, les représentants des collèges classiques et de la commission d'administration. Tribunal suprême d'appel, le Sénat couronne l'édifice universitaire.

Seule compétente en matière de finances, la commission d'administration adopte les budgets préparés par les facultés et écoles, contrôle les dépenses et pourvoit également au bien-être matériel. Ses membres ont le droit de s'adjoindre des financiers, des commerçants, des industriels, des agriculteurs, des ouvriers, qu'ils choisissent parmi l'élite étrangère à l'Université.

Ainsi collaborent heureusement tous les producteurs de la nation.

Les questions pédagogiques relèvent de la commission des études: programmes, horaires, diplômes, etc. Sous la présidence du recteur de l'Université, le président de la commission d'administration, le vice-recteur, le secrétaire général, les délégués du Sénat, des facultés et écoles fusionnées ont voix délibérative et consultative, tandis que le

délégué des collèges secondaires et des écoles affiliées a voix consultative seulement. Ainsi est assurée l'influence prépondérante de l'universitaire dans le domaine de l'éducation.

Lorsqu'elles siègent conjointement, les commissions d'administration et des études forment le conseil universitaire qui ratifie les règlements d'intérêt général.

Le Sénat académique et le conseil universitaire délèguent leurs pouvoirs à un comité exécutif de neuf membres, dont font partie *ex-officio* le président de la commission d'administration, le recteur et le secrétaire général, les six autres membres étant députés par les différents corps.

Tous les évêques de la province ecclésiastique de Montréal constituent le conseil de vigilance. Leur intervention se limite aux questions de doctrine et de morale.

Le mouvement nombreux et régulier est imprimé à ce mécanisme central par les officiers généraux, trois ecclésiastiques, le chancelier, le recteur, le vice-recteur, et trois laïques, le président de l'Université, le président de la commission d'administration, le secrétaire général.

On voit à la direction générale participer les éléments les plus sûrs et les plus divers de la société.

(A suivre au prochain numéro)

10%

Aux Etudiants et Gardes-Malades

SOULIERS

BOTTINES

MAISON D. CAPLETTE

DEUX MAGASINS

81, STE-CATHERINE EST, 2543

Est, 2798 — Lasalle, 3307

GUETRES

PARDESSUS

SOULIERS DE TOUTES NUANCES POUR BALS